

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?[Item](#)[Broglie, Lundi 24 septembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Broglie, Lundi 24 septembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Nature](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-09-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie Lundi 24 sept 1849 5 heures

Je vais demain passer la journée à six lieues d'ici, chez M. Lenormant. Je partirai après l'arrivée de la poste, ce qui m'importe peu puisqu'elle ne m'apportera rien de vous. Je reviendrai dîner ici. J'ai promis cette visite depuis longtemps, et j'ai quelque chose à arranger avec Mad. Lenormant pour que les lettres de Mad. de

Staël à Mad. Récamier ne courent pas le risque d'être publiées un de ces jours. Le Duc de Broglie y tient beaucoup.

On bat le rappel très vivement pour que tous les représentants soient à leur poste le 1er octobre. C'est un singulier état d'esprit de tout le monde, on s'attend à quelque chose et on ne s'attend à rien. On veut et on ne veut pas quelque chose de nouveau. On a fait une machine qui exige, et qui entraîne le mouvement perpétuel ; elle l'impose à tout le pays malgré qu'il en ait. Les 99/100 du pays voudraient bien s'arrêter ; il n'y a pas moyen; ils sont dans le treadmill de la République. Voici comment on explique, la république et le suffrage universel à ceux qui demandent ce que ce régime là leur donnera à faire : " Vous aurez à travailler six jours pour faire toutes les élections, et on en vous laissera votre dimanche pour monter votre garde. " Mettant de côté tous les grands événements, le danger inévitable de la situation tranquille est celui-ci. Pour prévenir la banqueroute, il faut que l'assemblée actuelle rétablisse les impôts. Elle le fera, mais au grand mécontentement du peuple du suffrage universel qui s'en vengera le jour des élections. C'est la maintenant l'espérance des socialistes. Ils se promettent que le peuple aura plus de mauvaise humeur que de bon sens si on se laisse acculer au pied du mur, il y a bien à parier qu'ils auront raison. On dit qu'on ne se laissera pas acculer.

Mardi 25 sept. Sept heures J'ai devant moi un brouillard, tout semblable à ceux qui couvrent la vallée de Richmond. Précurseur assuré, ici, du beau temps pour la journée. La vallée de la Charentonne n'est pas si large, ni d'aussi riche aspect que celle de la Tamise, mais la forêt qui s'élève en amphithéâtre devant le château et les mouvements du terrain la rendent plus pittoresque. C'est bien dommage que nous ne nous y promenions pas aujourd'hui. Je n'ai rien de mieux à vous dire ceci pourtant. Quelques journaux de province qui reçoivent souvent des confidences de Paris disent depuis trois jours que si le pouvoir est offert à M. Molé il le prendra décidément. L'Impartial de Rouen, par ex. L'Emancipation de Bruxelles redit cela aujourd'hui. Ces bruits ont quelque valeur. Nous verrons bientôt. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Lundi 24 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3140>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 24 sept. 1849

Heure 5 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Broglie - Lundi 21 Sept. 1819 <sup>2510</sup>  
5 heures.

Je vais demain passer la  
journée à six lieues d'ici, chez M<sup>r</sup> Lenor-  
mant. Je partirai après l'arrivée de la  
poste, ce qui m'importe peu puisqu'elle ne  
m'apportera rien de vous. Je reviendrai  
dîner ici. J'ai promis cette visite depuis  
longtemps, et j'ai quelque chose à arranger  
avec M<sup>ad</sup>e. Lenormant pour que les  
lettres de M<sup>ad</sup>e. de Staël à M<sup>ad</sup>e. de Camille  
ne courent pas le risque d'être publiées  
un de ces jours. Le duc de Broglie y  
tient beaucoup.

On bat le rappel très vivement pour  
que tous les représentants soient à leur  
poste le 1<sup>er</sup> Octobre. C'est un singulier  
état d' esprit de tout le monde. On  
s'attend à quelque chose et on ne s'attend  
à rien. On veut et on ne veut pas  
quelque chose de nouveau. On a fait  
une machine qui exige et qui entraîne  
le mouvement perpétuel; elle l'impose

à tout le pays, malgré qu'il en ait.  
Les 99/100<sup>es</sup> du pays voudraient bien  
l'arrêter; il n'y a pas moyen; ils sont  
dans le treadmill de la République.

Voici comment on explique la  
République et le Suffrage universel  
à ceux qui demandent ce que ce  
régime leur donnera à faire:  
« Vous venez à traverser dix jours  
pour faire toutes les élections, et on  
en vous laissera votre dimanche  
pour monter votre garde »

Mettant de côté tous les grands  
événements, le danger inévitable de la  
situation tranquille est celui-ci. Pour  
prévenir la banqueroute, il faut que  
l'Assemblée actuelle rétablisse les impôts.  
Elle le fera, mais au grand mécontente-  
ment du peuple du Suffrage  
universel qui s'en vengera le jour  
des élections. C'est là maintenant  
l'espérance des Socialistes. Ils se  
promettent que le peuple aura plus

de mauvaise humeur que de bon jour.  
Si on se laisse acculer au pied du mur,  
il y a bien à parier qu'ils auront raison.  
On dit qu'on ne se laissera pas acculer.

Mardi 28 Sept - Sept heures

J'ai devant moi un breuilleard tout  
semblable à ceux qui couvrent la vallée  
de Richemond. Précurseur, assure, ici, du  
beaucoup pour la journée. La vallée de  
la Charentonne n'est pas si large, ni d'ailleurs  
riche aspect que celle de la Tamise, mais  
la forêt qui s'élève en amphithéâtre devant  
le château et le mouvement du terrain la  
rendent plus pittoresque. C'est bien dommage  
que nous ne nous y promenions pas  
aujourd'hui.

Je n'ai rien de mieux à vous dire.  
Ceci proutout. Quelques journaux de province,  
qui reçoivent souvent des confidences de  
Paris, disent depuis trois jours que, si le  
pouvoir est offert à M. Mélié, il le  
prendra de lui-même. L'Impartial de  
Noum, par ex. L'Emancipation de  
Bruxelles, nedit cela aujourd'hui. Ça

bruits ont quelque valeur. Nous verrons  
bientôt. Adieu, Adieu.

